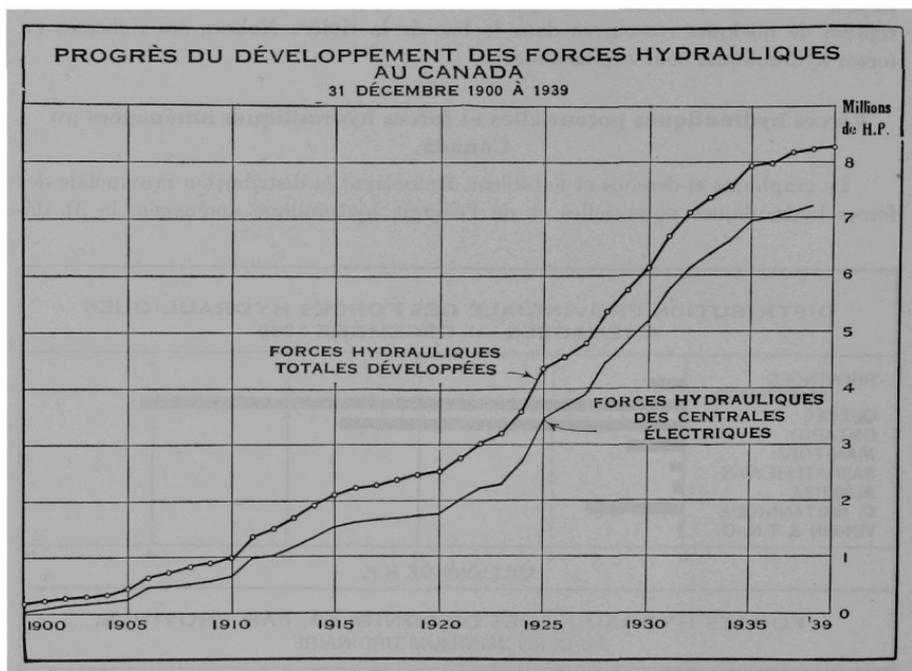


cembre 1939. Ces estimations résultent d'une étude systématique de toutes les données disponibles de sources fédérales, provinciales et privées, sur les cours d'eau et installations hydrauliques. Les données sur les forces hydrauliques potentielles sont basées sur les rapides, les chutes et les sites d'énergie dont la pente réelle ou le degré de concentration possible ont été mesurés ou soigneusement estimés. Plusieurs rapides et chutes non connus et d'une capacité indéterminée existent sur les rivières et cours d'eau d'un océan à l'autre. Ces ressources ne seront connues que quand un relevé plus détaillé aura été fait; ceci est particulièrement vrai des régions les moins explorées du nord. Tant que des études définies n'auront pas été faites et des données obtenues, on ne peut non plus tenir compte des concentrations d'énergie pouvant être créées sur les rivières et cours d'eau de pente graduelle, là où des réservoirs économiques peuvent être obtenus par la construction de digues. Bref, les données sur les forces hydrauliques disponibles représentent seulement le *minimum* des possibilités du Dominion.



L'installation totale de turbines de 8,289,212 h.p. représente la somme des capacités réputées par les manufacturiers des différentes unités sous les têtes d'eau où elles sont installées. Il n'est pas correct de soustraire cette donnée des totaux des ressources disponibles des colonnes 1 et 2 pour déterminer les forces hydrauliques non encore captées, car l'on convient en pratique que les turbines installées dépassent de 30 p.c. le maximum des disponibilités computées au débit normal pendant six